

CABINET

**DISCOURS DU MINISTRE
A L'OCCASION DU LANCEMENT DES TRAVAUX DE LA
ROUTE DOLISIE-NDENDE**

Kibangou, le 23 janvier 2021

=====o0o=====

- Excellence Monsieur le Président de la République ;
- Très distinguée Madame la Première dame ;
- Monsieur Président du Sénat ;
- Monsieur Président de l'Assemblée nationale ;
- Monsieur le Premier Ministre, chef du Gouvernement ;
- Mesdames et messieurs les membres du gouvernement, chers collègues ;
- Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République gabonaise en République du Congo ;
- Excellences, Mesdames et messieurs les ambassadeurs, chefs de missions diplomatiques et représentants des organisations internationales ;
- Madame le Commissaire aux infrastructures de la CEEAC ;
- Monsieur le Représentant de la BAD au Congo ;
- Monsieur le Préfet du département du Niari ;

- Monsieur le Président du conseil départemental du Niari ;
- Monsieur le Sous-Préfet de Kibangou ;
- Monsieur le Directeur Général de la société CRBC ;
- Monsieur le représentant de l'ingénieur conseil CIRA;
- Distingués invités ;
- Mesdames et messieurs.

Le **22 décembre 2011**, au confluent de la route lourde et de celle dite du Gabon, c'était un jeudi bien clément, jour de gloire pour tout un pays et particulièrement pour le département du Niari, que le Président de la République inaugurerait, les **162Km** reliant Pointe-Noire à Dolisie, premier module de la route ³ Pointe-Noire/Brazzaville, elle-même composante de la dorsale Pointe-Noire-Ouessou.

Ce jour-là, en décortiquant la joie des populations, devant l'immense prouesse du Chef de l'Etat, nous ne faisons pas l'économie des mots, en marchant sur les traces du Stoïcien **Lucius Annaeus Seneca**, dit Sénèque, dans sa formule consacrée, que je citais : « ***Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas que les choses sont difficiles*** », fin de citation.

C'était donc notre manière de rendre hommage au Président et ce, en souvenir de l'épopée du Mayombe.

Aujourd'hui encore, **Excellence Monsieur le Président de la République**, vous voici revenu sur les lieux ; mais cette fois-ci dans le Niari profond pour compléter le chaînant manquant de l'épanouissement de ce département : sa bretelle Ouest qui relie notre pays au Gabon.

Cela s'entend, l'histoire de cette route-ci, ne peut s'écrire sans celle de cette route-là.

Mesdames et Messieurs,

Fruit de la coopération multilatérale Congo-BAD, la route Dolisie - Ndéndé est longue de **272 km**, dont **226** au Congo et **46** au Gabon.

Elle s'exécute en deux lots par la société **China Road and Bridge corporation (CRBC)**, sous le contrôle de la société **Conseil, Ingénierie et Recherche Appliqué CIRA**, au terme d'un appel d'offre international.

Dans sa partie congolaise, entendez Dolisie - Kibangou, c'est une composante essentielle du Plan National de Transport (PNT), ainsi que dans les Documents Stratégiques Pays (DSP) du Gabon et du Congo, avec l'appui de la CEEAC.

C'est un maillon important de la liaison entre Brazzaville et Libreville, pas moins qu'il contribue à relier le Gabon à la RDC et à l'Angola (par le Cabinda), lorsque sera réalisée la route Dolisie-Kimongo-Londela Kayes, dont les études, toujours sur financement BAD, sont en cours.

Le décor est ainsi planté.

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

En continue, et de bout en bout, le gabarit et la consistance de la route présente une chaussée souple, celle de **7,5 m** de large et de **2 x 2,0 m** d'accotement assise sur :

- **25 cm** de grave latéritique naturelle ;
- **15 cm** de grave latéritique de couche de fondation ;
- **20 cm** de Tout-venant concassé de couche de base ;
- **5 cm** de béton bitumineux de revêtement ;

Dans son trajet, la route traverse deux rivières par deux ouvrages d'art : **La Louvakou (54 m)** et **Le Niari (355m)**. Ce dernier, deuxième du pays par sa longueur enjambant un cours d'eau après celui du Kouilou est traité, comme vous allez le voir tout à l'heure, avec la finesse d'une spécificité technologique, c'est-à-dire, **la mise en place des poutres par un système de lanceur**. C'est l'ouvrage majeur du projet, avec ses **2 culées et 8 piles soit 9 travées**.

Dans le mode opératoire et pour rester fidèle aux délais, les travaux ont été scindés en deux phases.

La Première financée par les ressources du prêt FAD débuté en mars 2019, scindé en deux lots dont le premier porte sur l'aménagement et le bitumage des 32 premiers kilomètres, la construction des ponts sur **La Louvakou** et sur **Le Niari** et la construction de la bretelle de la sous-préfecture de Louvakou. La fin des travaux est imminente si la tendance actuelle est maintenue.

Le second lot de la Première phase est consacré à l'aménagement et bitumage du reste du tronçon du lot 1 c'est-à-dire du **PK32 au PK93, sur 61 km.**

Co-financés par l'Etat congolais et le Fonds Africain de Développement, un Guichet du Groupe de la **Banque Africaine de Développement**, les travaux de la route Dolisie - Kibangou frontière du Gabon sont évalués au coût global de **44 milliards 458 millions 319 mille 313 francs CFA.**

A ce jour, on estime à **16 milliards 539 millions 655 mille 942 francs CFA**, le coût des travaux réalisés, contre un décaissement de **12 milliards 963 millions 221 mille 172 francs CFA**.

Le gap de **4 milliards et poussières** est à mettre, on peut le dire, au crédit de la conscience professionnelle de l'entreprise qui a préfinancé les travaux au nom de sa volonté d'accompagner le Congo. 8

Je précise que, pour anticiper sur le caractère intégré du projet, le prêt BAD, ayant permis l'exécution de ce premier lot, a également financé la réalisation de l'étude du port sec et l'appui à l'opérationnalisation du Guichet Unique des Opérations Transfrontalières (GUOT) à Dolisie.

Des provisions ont aussi été faites pour la réalisation imminente de plusieurs activités dont les plus saillantes sont les études des routes Dolisie-Kimongo-Londela Kayes ; la bretelle Kayes-Banda et Nyanga-Divénié et l'étude d'une voie de contournement de la ville de Pointe Noire.

Ces provisions intègrent aussi la réalisation des infrastructures socio-économiques : Ecoles, Centres de santé, Forages d'eau et Blocs sanitaires, le long de l'axe, sans oublier les activités liées à la lutte contre la pandémie à Coronavirus, COVID-19.

Quant à la seconde phase du projet, elle consiste en la construction du tronçon Kibangou-Frontière du Gabon. Long de **133 km**, il intègre aussi la construction d'un nouveau pont sur la Nyanga.

Plusieurs initiatives ont été enclenchées pour la recherche et la conclusion de financements qui couvriraient le projet afin que le passage à la deuxième phase soit systématique.

Dans « le pipe », la piste explorée lors la tenue, les **16 et 17 novembre** derniers de la table ronde de Paris pour le financement des projets intégrateurs de la CEMAC, est, de ce point de vue à privilégier - plusieurs intentions de financement ayant été notées.

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

Par cette pénétrante Ouest de la RN1 et à travers elle, - **c'est selon** - la circulation des personnes, des biens et services entre le Congo et le Gabon, le désenclavement de l'hinterland du Sud Congo et du Sud-Est du Gabon, zones à fortes potentialités économiques et agricoles, contribueront à la réduction des coûts de transport, ainsi qu'à l'amélioration considérable des conditions de vie des populations riveraines. Cela vaut bien la peine d'être rappelé.

Il vaut bien le rappeler parce qu'ici, il n'y avait presque pas de routes. Il aurait fallu que le martyr des populations s'arrête un jour. Et Dieu seul sait pourquoi c'est maintenant.

C'est donc grâce à la volonté du Président de la République, une bataille de plus est en train d'être gagnée ; celle de la vallée du Niari et du pont éponyme.

Elle a mobilisé une expertise multiple, mixte et variée. Depuis 50 mois déjà, luttant contre les aléas des crises économique et sanitaire et négociant les droits acquis de la nature qu'elle ne concède jamais pour peu, nationaux et expatriés ont travaillé sans relâche. Expériences, intelligence et technologies ont rivalisé, comme l'exige la science ; pour sortir de leurs tréfonds, de leurs cervelles et de terre, un chef-d'œuvre qui fascine.

11

Mesdames et Messieurs,

Enfin, les économistes n'ont pas tort d'argumenter que le développement, rêve de tous les temps, n'est pas une juxtaposition des réalisations mais un agencement cohérent porté d'abord par une vision claire avec une cible et un objectif préalablement fixés, justifié par des livrables prédéfinis.

C'est ce que fait patiemment et avec abnégation Monsieur le Président.

Excellence Monsieur le Président de la République,

Parce que vous connaissez la valeur du travail et sa relation intrinsèque avec l'homme, Parce que vous mesurez les attentes toujours nombreuses des populations ; Vous nous avez instruit d'avancer avec les travaux avant le lancement des ouvrages.

Ceci est le management d'un homme d'expérience qui vous permet de mieux communier avec le peuple riverain de vos réalisations.

De votre management, **Monsieur le Président**, nous avons retenu trois leçons.

En restant dans le temps de l'action, mais surtout en maniant l'action dans le temps pour le bien-être des congolais, vous nous donnez à comprendre que le travail est le dénominateur commun à toutes les prétentions, à toutes les ambitions et à toutes les volontés. **C'est la première leçon.**

En privilégiant les aspirations des populations, vous n'avez pas fini de manier la truelle pour le développement progressif et durable du Congo par votre intuition et votre inspiration toujours potable, toujours salubres, toujours frais, à travers des œuvres qui brassent les forces humaines, unifient le territoire vers un Etat Nation et consolide le mieux vivre ensemble. **C'est la deuxième leçon.**

13

En œuvrant chaque jour pour le bonheur des congolais, comme vous le faites souvent aux dépens de votre humeur personnelle, vous avez donné à la République son véritable contenu ; Vous êtes en train de proposer un nouvel avenir et même, en train de l'implémenter, de le permettre. Parce qu'en politique, les paroles et les intentions ne comptent pas, seules les actions comptent. **C'est la troisième leçon.**

Monsieur le Président,

De ces trois leçons nous avons la prétention et si vous le permettez, de tirer quelques parallèles.

Enfant du village tel que vous le décrivez dans votre essai le Manguier le fleuve et la souris, vous savez lire les signes de piste et pouvez distinguer les chants des différents types d'oiseaux.

14

Visionnaire averti, vous savez lire les hiéroglyphes et voir au-delà du mûr, même le plus épais.

Panafricaniste accompli, vous savez être au chevet des autres anticipant les crises et les endiguant lorsqu'elles surviennent.

C'est cela être Chef. C'est-à-dire savoir et pouvoir jauger les vœux, je dirai même les tempéraments, les tempérances et les températures des autres.

C'est modestement ainsi, **Monsieur le Président**, que nous résumons l'appréhension et la compréhension que la cité a de vous, au moment où vous lancez les travaux de cette route tant importante et tant attendue.

Pour toutes ces considérations et pour d'autres qui restent à élucider, Par les temps qui nous lorgnent, Par ces moments qui nous tiennent et Par l'actualité qui nous envahi, il vous reste une toute petite chose, c'est celle d'écouter les sons (SONS) qui tonnent du tréfonds des plaines, des savanes, des forêts et de la mer.

En un mot comme en mille, il est question de saisir ce moment que les Grecs dans leur sagesse débordante, appelait "**Le Temps-Kairos**",

C'est l'anecdote tirée de l'intelligence grecque.

Oui Mesdames et Messieurs ! En réalité, c'est une sincère invite dans un monde où plus rien ne sera comme avant. Où le développement devra se panser autrement et où l'Afrique devra s'ouvrir sur elle-même à travers l'unification des territoires. Ce que nous appelions avec d'autres mots à Souanké, lors de l'inauguration de l'autre route d'intégration régionale, ce que j'appelais disais-je "**la Continuité de la démarche**".

Une démarche qui s'appuie sur:

- **Une nouvelle Impulsion,**
- **Une nouvelle Détermination,**
- **Un nouvel Engagement,**
- **Une nouveau Dévouement,**
- **Une nouvelle Abnégation,**

...et ainsi, continuer à agir pour et avec la communauté dans un nouveau contrat social.

Un peu comme nous le rappellent doublement les destins du bâtisseur **Georges Eugène HAUSSMANN** et du bienfaiteur **Alfred NOBEL**, comme si vous en étiez à notre humble avis, la synthèse.

Parler ainsi c'est être en phase avec **Louis Auguste Martin**, écrivain et politique français du 19^{ième} siècle, dans son célèbre ouvrage **L'esprit moral**, en parlant des hommes bienfaiteurs dont la portée des actes est résolument tournée vers l'avenir.

Il disait, en son temps je cite :

« La gloire des bienfaiteurs de l'humanité est pour la postérité un phare éternel et vivifiant ; car l'exemple en demeure comme une émulation toujours présente, comme une voie tracée à jamais pour pousser les autres hommes à bien faire », fin de citation.

17

Mesdames et Messieurs,

- **Batat' Na Bamam'**
- **Matondo Mapuèlehéééééé !!!**